Bibliothèque cantonale Sion
N° 16

N° 15 — Le numéro 5 centimes — Samedi 6 Février 1909

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	**6.50**	**3.25**	**2.—**
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	**12.—**	**6,50**	**4.—**
Envoi par numéro . .	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
Si on demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. **0.60** par semestre pour la SUISSE et **2.40** par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etrange
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

Pour 1909 le magasin de chaussures

ADOLPHE CLAUSEN

RUE DE LAUSANNE - SION

Il sera bien assorti en chaussures ferrées et élégantes comme aussi en souliers forts pour campagne.

A des prix très avantageux

EMIGRATION

pour tous les pays outre-mer par tous les grands ports de mer, particulièrement pour **l'Amérique du Nord** par **Hâvre,** et pour **l'Amérique du Sud** par **Marseille** aux prix et conditions les plus avantageux par l'entreprise de

ZWILCHENBART — Bâle
ou ses représentants
Jean Veuillet, café, avenue de la gare, **St. Maurice**

AVIS AUX MÉNAGES

soucieux de leurs intérêts

Malgré le prix excessif de la viande, comparez ces prix :

La boucherie LOUIS MOREL
17, Place du Bourg-de-Four, à GENÈVE

Expedie contre remboursement par colis postaux d'au moins 2 kilos et demi, de la **viande de bœuf,** première qualité
pour bouillir, au prix de 1 fr. 40 le kilo
« roti, « « « 1 fr. 70 à 1 fr. 90 le kilo, suivant le choix du morceau ;
graisse de bœuf à fondre à 1 fr. 30 le kilo.
Chaque personne maccordant sa confiance pour une commande sera largement satisfaite et restera cliente (Prière de bien retenir l'adress ci-dessus).

BORIL
a imprimé
un nouveau cours
aux méthodes de lessive. La blancheur éclatante qu'il donne au linge, sa composition excellente, son emploi des plus commodes, etc. ont fait de BORIL le favori d'entre les ingrédients à lessive actuels.
Savonnerie Sträuli & Cie.,
Winterthour.

Vin blanc
de raisins secs Ia
à 25 frs. les 100 litres
Analysé par les chimistes.

Vin rouge
garanti naturel, coupe avec vin de raisins secs
à 27 frs. les 100 litres
Echantillons gratis et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

Etiquettes de vin
en tous genres
En vente à l'Imprimerie GESSLER

ON DEMANDE
3 bons scieurs de longs pour traverses de chêne
Henri FAVRE,
Goumoëns-la-Ville (Vaud).

Règles méthode infaillible pour tous retards. 11 Francs. Pharmacie de la Loire. **Nantes** (France),

Eleveurs ! demandez tous la
LAITOSINA VAUDOISE
le meilleur aliment complet pour veaux et porcelets.
En vente chez :
Em. BAATARD fab. Nyon.
Représentants demandés dans tous les centres agricoles B643

A LOUER
une **jolie chambre** meublée, bien exposée. S'adresser à la **pharmacie FAUST**

LA CATALYSINE guérit rapidement: **Furoncles, Diphtérie, Pneumonie, GRIPPE, Maladies infectieuses, toutes fièvres en général.** — Le flacon fr. 3.50, dans toutes les pharmacies. **A Lausanne :** Pharmacie **Béguin,** pour le gros : Laboratoire **Béguin.**

Vous doit-on de l'argent ?
Cherchez vous à reprendre un commerce ?
adressez vous simplement à **S. Abraham,** agent d'affaires à **Genève,** 35 Rue du Stand.
Renseignements gratuits B. 650

Sage-Femme Diplomée
Mme. PELLET
Traite de la grossesse à toute époque
Consultations tous les jours.
Rue Gourgas 16 Plainpalais, GENÈVE B 649

H. MOELLER
succ. de Jean Früh
rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne
BILLARDS
neufs et d'occasion
Beaux choix d'accessoires en tous genres
Articles de jeux
Réparations soignées
PRIX MODÉRÉS B529

FROMAGES
On expédie par pièce ou par colis de **5** à **10** kg. fromage gras à fr. **0 85** le ½ kg. mi-gras, tendre et salé à fr. **0.70** Linbourg par caissette de **2** à **5** kg. à fr. **1.45** le kg. Tomme de chèvres à fr. **1.60** le kg. Vacherins Mont d'Or à fr. **1.50** le kg.
On reprend ce qui ne convient pas
Vve SCHRECKER, Avenches

PRETS d'argent sur signature, 4% à long terme (rien d'avance). Ecrire OFFICE CENTRAL, rue du Caire, PARIS"

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg
Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.
Remontoirs ancres, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.
En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—
En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—
Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans.** Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes. Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres aux prix les plus bas. 752
On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

Certificat.

Le soussigné agé de 68 ans était atteint depuis longtemps d'une ponction douloureuse à la poitrine gauche, sueur nocturne, privation de sommeil, éructation, tremblement des mains, marche vacillante et lipopsychie. La cure de deux mois par le traitement par correspondance de la Clinique **„Vibron" à Wienacht** (autrefois la Clinique Glarus) a produit un résultat surprenant. Le soussigné se porte tellement bien comme il en peut être conforme à son âge. Il ne fait que donner des marques de sa gratitude en vous autorisant à la publicité de ce certificat. Biergasse 4 Calw Wurtemberg, le 8 Juin 1907. Martin Loercher Certifié l'authenticité de la signature. Calw, le 8 Juin 1907. La Municipalité : Unz. Adresse Clinique **„Vibron" Wienacht,** près Rorschach, Suisse. 888

Pour les maladies de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une replétion de l'estomac par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac
maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement

on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif, le

„Krauterweim" de Hubert Ullrich

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du „Kräuterwein", les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordant et ruinant la santé. Tous les symptômes tels que : **maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements,** etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de **maladies d'estomac chroniques,** disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables, telles que : **coliques, oppression, battements de cœur, insomnies,** ainsi que **les congestions au foie, à la rate** et les **affections hémorroïdales** sont guéries rapidement et avec pouceur par l'emploi du Kräuterwein". Le „Kräuterwein" empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises, par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le „Kräuter-wein" donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le „Kräuterwein" augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation„ raffermit les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agites et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le „Kräuterwein" se vend en bouteilles à 2 fr. 50 et 3 fr. 50, dans les pharmacies de Sion, Sierre, Viège, Saxon, Loèche, Brigue, Zermatt, Sembrancher, Martigny, St-Maurice, etc., ainsi que dans toutes les pharmacies de toutes les grandes et petites localites du canton du Valais et de toute la Suisse.

En outre les pharmacies de Sion et la pharmacie J.-M. de Chastonay à Sierre expedient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de „Kräuterwein" Sans toutes les localites de la Suisse. 107

Se méfier des contrefaçons !
Exiger **„Kräuterwein" de Hubert Ullrich**

Mon „Kräuterwein" n'est pas un remède secret, il est compose de ; Vin de Malaga 450,0 Esprit de vin 100,0. Glycérine 100,0 Vin rouge 240,0. Jus de sorbier sauvage 150,0. Jus de cerises 320,0 Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng dméric., Racine de gentiane, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances.

HATEZ-VOUS !
Les DERNIERS Billets de LOTERIE de la
Maison de Retraite des Artistes
sont en Vente
Loterie autorisée par Arrêté Ministériel du 18 avril 1907
La seule loterie qui offre **621.100** fr. de LOTS
3 gros Lots
250.000 f
100.000 f - 50.000 f
et 221.100 fr. de Lots divers
Prix du Billet : **Un Frs.**
Tirage irrévocable :
15 février 1909

Tous ceux qui désirent participer au tirage devront prendre **dès maintenant** leurs billets mis en vente dans tous les bureaux de tabac, libraires, papetiers. Pour les envois à domicile s'adresser à **Mr. BERNARD, 110 Boulevard Sébastopol, PARIS,** où tout acheteur de **5** billets recevra gratuitement la liste officielle des numéros gagnants. joindre **0f.10** pour le port et pour les envois en timbres, ajouter **0f.10** pour le change.

- Voulez-vous -
être servis à souhait dans vos graines de légumes et de fleurs !

Rien de plus facile ; **car M. Ernest TROLLIET marchand grainier spécialiste à MOUDON (Vaud)** est à même de fournir des graines de tout premier choix. La maison étant très avantageusement connue depuis de nombreuses années ; vous pouvez vous y adresser en toute confiance.

(Catalogue sur demande) B.597

ATTENTION !
Messieurs Fermiers et éleveur de bétail. Encombrements, dépèrissement, indigestion immédiatement guéris.
Envoi franco d'une boite avec mode d'emploi Fr. 2.50
Pharmacie du Petit - Lancy
GENÈVE

„PELLICULINE"
Pommade antipelliculaire
Bergmann & Co., Zurich,
pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi, cette pommade fait disparaître les pellicules. — Succès garanti. — Nombreuses attestations.
En vente chez **J. Erné, M. Ebener, E. Furter, Chs. Ganter, coiffeurs Sion.**

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.
Un prodige de nos jours
Si le berger voulait, la brebis la plus noire
La LESSIVE SCHULER, et le fait est notoire,
Produit ce résultat qui confond la raison !
Blanchirait aussitôt sa superbe toison.

La médiation russe et l'opinion des puissances

La proposition russe pour régler le conflit turco-bulgare est très diversement accueillie en Europe; disons d'abord que l'une des deux principales intéressées, la Turquie, ne semble pas vouloir l'accepter. Au reçu de la note russe, le gouvernement turc, ainsi que l'annonçait une dépêche que nous avons publiée jeudi, s'est montré nettement défavorable à la combinaison proposée; hier il a dû l'examiner dans un conseil spécial et l'on ne sait pas encore quelle décision il a prise; mais à lire les télégrammes d'aujourd'hui, on a l'impression que finalement la proposition de Pétersbourg ne sera pas refusée, quitte à la modifier.

En Bulgarie, la proposition russe provoque un véritable étonnement et de violentes controverses entre adversaires et partisans de la politique d'union avec la Russie. Les adversaires y voient une nouvelle intervention de l'impérieuse protection de Saint Pétersbourg; les partisans exultent. Tous s'accordent du moins à trouver que la diplomatie russe a fait un coup de maître pour recouvrer son prestige et reconquérir dans les Balkans la place prépondérante qui lui est disputée par l'Autriche.

L'opinion publique, en Autriche, a fort mal accueilli l'intervention de la Turquie qui tend, comme on le dit, à débaucher la Bulgarie. Tout en reconnaissant que M. Isvolski a joué fort habilement et gagnera peut-être une pièce nouvelle sur l'échiquier des Balkans, certains journaux se laissent entraîner un peu trop loin quand ils semblent attendre une riposte de Vienne.

La « Reichspost » écrivait hier soir: « Le projet russe est un coup droit contre la politique du baron d'Aerenthal, le meilleur que M. Isvolski ait porté jusqu'à présent; il s'agit de voir maintenant comment notre ministère des affaires étrangères va réagir. » Cette conception un peu trop combative d'un incident européen n'est heureusement point celle des cercles officiels.

On croit, en effet, que dans ces milieux on considère la situation avec beaucoup de calme et de sang-froid. L'Autriche-Hongrie ne fera aucune démarche pour appuyer le projet russe à Sofia, mais elle n'a aucune raison de s'opposer à un accord qui serait conclu sur cette base entre la Bulgarie et la Turquie. L'attitude du cabinet de Vienne n'est point négative, mais simplement expectante. Le problème essentiel fut toujours celui des rapports de l'Autriche et de la Turquie; en deuxième ligne seulement vient la réconciliation de Sofia et de Constantinople. La manière dont ce résultat sera obtenu, soit par le plan russe soit par toute autre combinaison, ne peut être qu'une question secondaire.

L'Allemagne ne se montre guère disposée non plus a accepter la combinaison proposée par le ministre des affaires étrangères de Russie et ce pour les mêmes motifs que son alliée l'Autriche: elle craint la prédominance russe dans la question d'Orient.

La France par contre n'a que des éloges pour la médiation russe qu'elle qualifié « d'ingénieuse et opportune combinaison » et à Paris on ne doute pas qu'elle ne soit acceptée par les autres puissances. L'Angleterre abonde dans le même sens.

Quel sera le sort définitif réservé à la « combinaison ». C'est ce que l'on ne tardera pas à savoir.

CONSTANTINOPLE, 5. — Après le conseil des ministres de jeudi, le ministre des affaires étrangères et le ministre de la justice ont déclaré à un journaliste qu'aucune résolution n'avait encore été prise, tant au sujet du protocole austro-turc, qu'au sujet de la proposition de la Russie.

Un conseil extraordinaire des ministres aura lieu vendredi chez le grand-vizir, pour discuter ces deux questions.

Réorganisation du Conseil fédéral

Le Conseil fédéral n'a pas encore pu aborder la question de la réorganisation du Département politique, M. Forrer ayant été retenu à Genève par les séances de la commission du Conseil national pour la loi postale.

D'autre part, M. Comtesse, chef du Département des finances, n'a pas encore déposé ses propositions. Il voudrait, paraît-il, dit le correspondant du « Journal de Genève », à Berne, profiter de l'occasion pour réorganiser non seulement le Département politique, mais encore le Conseil fédéral.

Il s'agirait de soulager le Conseil fédéral d'une foule de petites affaires qui encombrent ses séances et lui prennent un temps précieux, à commencer par les secours qui sont plutôt du ressort du Tribunal fédéral. Une meilleure organisation de l'administration permettrait aux membres du Conseil fédéral de se décharger sur les chefs de service d'une foule de besognes. En fin M. Comtesse estime que le rôle joué actuellement par le chancelier de la Confédération n'est pas en rapport avec la situation que lui donne la Constitution; il devrait, en fait, être le bras droit du président de la Confédération.

Touchant la réorganisation du Département politique, M. Comtesse se prononce pour le retour à l'ancien état de choses qui assurait la stabilité nécessaire à la direction de nos affaires étrangères. Il avait en outre, l'avantage de supprimer la rotation annuelle qui fait du conseiller fédéral, élu le dernier, un véritable juif errant de l'administration fédérale.

Petites nouvelles de la Suisse

Scierie incendiée

La grande scierie Durig, près de Soleure a été complètement détruite par un incendie dans la nuit de mercredi à jeudi.

Les immeubles étaient assurés pour la somme de 42,000 francs; le mobilier et les marchandises pour 47,000 francs.

Sous l'avalanche

Le poste de la Fluela, partie mardi de Davos, a été surprise par une avalanche. A l'aide du personnel de secours venu de Süs, le postillon et les chevaux ont pu être dégagés. Un cantonnier est resté sous l'avalanche. On n'a dégagé qu'un cadavre.

Exposition de pompiers

Une grande exposition du service du feu est organisée à St-Gall pour 1910. Elle durera dix jours et coïncidera avec l'assemblée des délégués de la Société suisse des pompiers.

Terrible mort

De pauvres enfants étaient occupés près de Fretzloch, ravin situé aux environs de Bollenwill, à transporter à la maison du bois qu'ils avaient recueilli dans la forêt. Pour ce faire, ils le lançaient du haut du ravin dans le fond. Par malheur, au moment de la chute d'une pièce de bois, un enfant de deux ans qui s'était aventuré dans le ravin fut atteint et affreusement mutilé. Il succomba peu après dans les bras de sa mère prévenue aussitôt.

Le prix des tabacs

Le comité de la Société des fabricants pour l'achat en commun des tabacs du pays et le comité des Planteurs de tabacs de la Broye, réunis à Payerne pour fixer, de concert les prix des tabacs de la récolte de 1908, ont fixé ces prix comme suit:

Tabac à cigares, premier choix, 72 fr. le quintal métrique (100 kg.); plus un à deux francs de prime par 50 kg., pour les meilleurs « partis »; tabac à cigares, second choix: de 66 à 70 fr. les 100 kg. La coupe: de 56 à 64 francs. Les rebuts: prix inférieurs, selon la valeur. La moyenne des prix payés de 1902 à 1906 est de 33 fr. 20 les 100 kg., pour la marchandise de bonne qualité. L'entente est ainsi faite entre vendeurs et acheteurs.

Affreux accident de luge

Un terrible accident s'est produit hier après midi à la Kulsburg. Un jeune homme de 19 ans, élève de l'Académie Concordia, nommé Raisi, d'Athènes, fils unique, qui se lugeait a perdu la direction de sa luge et est venu se jeter contre un mur.

Il a été blessé si grièvement qu'il a succombé quelques minutes après son transfert à l'hôpital.

Informations

Décisions du Conseil d'Etat

Séance du 3 février.

Il est porté un arrêté convoquant les assemblées primaires pour le 7 mars prochain, à l'effet de procéder à l'élection des députés au Grand Conseil pour la législature de 1909-1913.

— Il est créé un débit de sels au Pont de la Morge et M. Ernest Roch en est nommé fermancier.

— M. Fr. Délèze, négociant, est nommé débitant de sels à Veysonnaz.

— M. Barman Louis de Louis, à Daviaz, est nommé cantonnier de la route Massongex-Daviaz.

— Il est fait les adjudications suivantes pour fournitures de graviers:

De St-Gingolph au Bouveret, à Simon Chaperon, cantonnier à St-Gingolph; du Bouveret à la Porte du Scex, à Gustave Bussien, à Bouveret; de la Porte du Scex à l'Avançon, fourniture à Alex. Vuadens, à Vouvry; transport à Léonide Défago, à Vouvry; de l'Avançon à Muraz à Ferdinand Vannay à Vionnaz.

Chronique agricole

Conférence agricole

On nous écrit de Grimisuat:

Mardi dernier, M. le Dr Wuilloud, a donné une conférence des plus intéressantes « Sur les engrais chimiques ». Le conférencier a exposé dans un style crair et précis les avantages des produits de bonne qualité et il nous a fait saisir la grande importance de l'association agricole. C'est par l'association agricole que nous arriverons à connaître la manière de s'y prendre pour se procurer des engrais de première qualité à un prix abordable et conforme à la valeur réelle.

Souvenons-nous que l'agriculture est un agent de la production, dont dépend la vie économique de la nation. Nous remercions le conférencier et nous le recommandons à la bienveillante attention de toutes les communes. E. R.

Statistique des marchés au bétail

Foire de Monthey du 3 février 1909.

Animaux présentés	nombre	vendus	prix
Chevaux	11	3	280 930
Anes	1		
Taureaux rep.	11	4	330 680
Bœufs	5	2	390 670
Vaches	128	56	420 730
Génisses	72	29	290 580
Veaux	17	17	55 130
Porcelets	174	58	18 27
Chèvres	5	2	40

Fréquentation de la foire: bonne. Prix très élevés.

Police sanitaire: très bonne.

Tram-Omnibus et camions à traction électrique sans rail avec ligne de contact aérienne

Il y a plusieurs années déjà qu'on a étudié l'établissement d'un moyen de communication pratique entre la ville de Sion et sa gare.

Aussi bien la distance du centre de la Ville à la Station, qui est de 1 klm., que la différence de niveau des deux points qui est de 28 mètres, justifient de prime abord une pareille tentative.

Si l'on considère en plus que la Ville compte environ 6000 habitants, qu'elle est la capitale du Valais, le siège épiscopal et des autorités législatives, administratives et judiciaires du canton, ainsi que son centre commercial et économique, il est presque un devoir de créer une communication facile reliant cette ville au chemin de fer et ensuite aux diverses communes voisines.

La force motrice par l'énergie électrique est chez nous le meilleur marché et par conséquent imposée pour des lignes à trajet fixe.

Le principe de la traction électrique offre de tels avantages qu'on est surpris qu'il n'ait pas été appliqué plus tôt dans l'emploi des véhicules automobiles sur routes. Partout où il a été possible de remplacer la traction animale ou à vapeur sur les lignes des tramways ou de voies étroites, les expériences ont prouvé que la traction électrique donnait d'excellents résultats.

Il arrive toutefois très souvent que les conditions du profil en long et du tracé d'une ligne exigent un capital de construction considérable; et si la fréquentation présumée est relativement faible, il est d'avance certain que l'exploitation de cette ligne ne sera pas rémunératrice.

Le nouveau système de traction que nous envisageons aujourd'hui présente, à notre avis, de tels perfectionnements que nous n'hésitons pas à proposer son adoption pour le cas qui nous occupe, parce qu'il est en même temps économique de construction, très simple et avantageux dans son exploitation.

Après de nombreux essais qui ont été faits par divers constructeurs, la « Oesterreichische Daimler Motoren-Gesselschaft » à Wiener-Neustadt a réussi à construire un système de traction électrique nouveau pour voitures roulant directement sur routes et recevant l'énergie par une sorte de trolley analogue à ceux des tramways électriques. L'ensemble est une heureuse composition d'inventions diverses qui sont chacune le fruit de longues recherches de travail assidu et d'essais multiples.

Voici une brève description du système:

Les voitures ont l'aspect d'un grand omnibus d'hôtel tout en étant aménagées à l'intérieur comme une voiture de tramway. Elles peuvent être construites selon les besoins pour 16, 20 ou 24 personnes. L'entrée est placée à l'avant des voitures de sorte que le conducteur peut contrôler lui-même les voyageurs et percevoir la taxe pendant l'arrêt des voitures. De là économie du personnel qui se réduit à un seul homme par voiture. Un aide pourrait être adjoint pour les jours de grande affluence et de fêtes.

Comme ces voitures ne roulent pas sur des rails mais simplement sur la route, elles sont dirigées par le conducteur comme le fait un chauffeur d'automobile. La tâche est cependant beaucoup plus simple que celle d'un chauffeur, car elle se borne à la direction de la voiture et à la manœuvre des freins. Le réglage de la vitesse se fait automatiquement avec la commande des freins.

L'énergie est amenée aux voitures par une ligne de contact à deux fils dans le genre de celle des tramways.

Cette ligne est suspendue à 6 mètres au-dessus de la route à parcourir.

Un ingénieux petit chariot opère la prise du contact électrique et l'amène à la voiture par un câble mouflé de telle sorte que la voiture peut s'éloigner de l'axe de la route de 15 mètres de chaque côté, sans que l'adduction de l'énergie soit interrompue.

Il en résulte que ce véhicule construit comme camion, peut être très facilement utilisé comme moyen de transport pour marchandises, puisqu'il permet un déplacement latéral suffisant pour pouvoir s'arrêter devant chaque magasin, dépôt, etc.

L'expérience a aussi démontré et prouvé que seuls ces véhicules automoteurs ont pu circuler lors de fortes chûtes de neige dans les villes d'Autriche ces hivers derniers.

Enfin la constatation de gravir facilement des rampes de 10 à 12% à une vitesse moyenne de 20 km. à l'heure, est d'une importance énorme pour un pays montagneux comme le Valais.

Un consortium est constitué dans le but d'introduire ce nouveau système de locomotion dans le canton du Valais.

Chemins de fer de montagne

Les recettes de l'exercice 1908 du chemin de fer Martigny-Châtelard s'élèvent à fr. 489 mille 656, assurant ainsi le paiement des frais d'exploitation, l'intérêt des obligations de premier rang de la dette flottante et permettant ensuite l'amortissement du solde déficitaire de l'exercice précédent.

Les recettes de l'exercice 1908 du chemin de fer Monthey-Champéry-Morgins se sont élevées à fr. 128,153.

On dit que le total des recettes permet, après déduction faite des dépenses d'exploitation, le paiement des intérêts des obligations de première hypothèque. C'est un résultat satisfaisant pour une première année d'exploitation car le trafic ne peut manquer de s'accroître encore.

Exposition 1909

Musée industriel et pédagogique

A l'Exposition industrielle valaisanne, qui se tiendra à Sion du 1er août au 15 septembre prochain, une place spéciale sera réservée au groupe: INSTRUCTION PUBLIQUE. La manifestation qui se prépare a engagé le Département respectif à réaliser pour cette époque le projet de donner au Musée industriel existant un certain développement par la création d'une annexe exclusivement affectée à une installation de mobilier et de matériel scolaires répondant aux exigences modernes. L'établissement ainsi agrandi prendra dès lors la dénomination: « Musée industriel et pédagogique. » C'est ainsi que l'espace nécessaire y sera réservé pour tous les moyens d'enseignement (ouvrages, revues, instruments, etc.) qui pourraient lui être offerts ou envoyés à titre gracieux, ou dont l'acquisition aurait eu lieu à un prix de faveur. L'Exposition elle-même en profitera d'abord, en attendant que ces objets prennent place dans le Musée industriel et pédagogique qui aura ainsi, avec le temps, le caractère d'une exposition permanente, comme il en existe déjà plusieurs en Suisse, où elles rendent de précieux services.

Les visiteurs de notre future exposition pourront ainsi se rendre également compte des progrès accomplis dans le domaine éducatif. Aussi, les généreux donateurs ou exposants de bonne volonté trouveront-ils d'autre part avantage à profiter de l'occasion qui leur est par là offerte de montrer ce que l'on possède de meilleur comme « moyens d'enseignement ». Ce sera en même temps pour eux tous une réclame intelligente sur la valeur de laquelle il paraît superflu d'insister ici.

Les dons et dépôts faits au Musée industriel et pédagogique seront mentionnés successivement dans l'«Ecole primaire», organe de la Société valaisanne d'Education. Cette revue éducative prendra dès lors comme sous-titre: « Moniteur du Musée industriel et pédagogique.

P. S. — Tous envois et correspondances concernant la partie scolaire du nouvel établissement doivent être adressés au Département de l'Instruction publique à Sion (Com.)

Réunion des comités de la presse et des Beaux Arts

Les comités de Presse et réclame et des Beaux-Arts de l'Exposition se sont réunis jeudi soir.

M. de Kalbermatten y a présenté la question du projet d'affiche-réclame de l'Exposition.

Il est décidé d'inviter personnellement à un concours les artistes résidant en Valais.

Trois primes de 50, 75 et 100 fr. seront décernées aux trois meilleurs projets.

Les projets devront parvenir au Comité des beaux-arts le 5 mars au plus tard; ils seront exécutés en trois couleurs au maximum. Les projets figureront à l'exposition dans la section des beaux-arts.

Toutes les décisions prises par les comités seront envoyées à tous les journaux du canton sous forme de communiqués et les membres du comité de la Presse adresseront aux organes qui leur ont été désignés, des relations diverses sur les grandes lignes de l'exposition, son activité et son importance.

M. Jules de Torrenté, président du comité de la Presse, insiste pour qu'il soit fait un pressant appel aux dames et demoiselles, en vue de l'exposition de travaux d'art féminin, tels que pyrogravure, peinture, broderie, couture etc. D.

Le sou de Géronde

Oeuvre scolaire de bienfaisance au profit des enfants pauvres de notre institut valaisan des sourds-muets).

2me liste des dons (parvenus du 20 janvier au 2 février 1909).

Chandolin (M) par M. Bex, inst. 4,20. Chalais (Vercorin) (G) par M. O. Perruchoud, inst. 4,50; Chermignon (C. rép.) 4,40; Lens (G. inf.) par M. Lamon, inst. 4,15; Flantey (M.) par M. P. Praplan, inst. 4,20; St-Léonard (G) par M. P. Bétrisey, inst. 3; Vissoie (G.) par M. P. Follonier, inst. 3,50; Sion (Châteauneuf) éc. pr. et c. rép. par M. E. Sixt, inst, 14,50; Uvrier (G et F.) 9,40; Leytron (Produit) (G.) par M. A. Roh, inst. 3; Martigny-C Cergneux M. par M. Giroud, inst., 3,20; Bagnes Champsec (G) 4,45, plus dons recueillis par les élèves, 4,25. Total 11,65; (F) par Mlle Fellay, inst., 4,30; Sapey (M) par M. Troillet, inst. 2; Verségères (F) par Mlle Delarse, inst. 4,35; Liddes, Ville (G) par M. Lattion, inst. 6; (F) par Mlle Marquis, inst. 7; Vollèges, Chemin, éc. pr. et c. rép. 5,90 par M. Pellaud, inst; St-Maurice: les éc. pr. des g. par M. H. Tissières, inst. 31,90; Collombey-Muraz :Muraz (G) par M. Caillet-Bois, inst. 3; Monthey Ec. commun. des F., par Mlle Moser, 4; par Mlle Mudry 6; par Mlle Rithner 4,15; par Mlle Pottier 4,80; par Mlle Grenat 4,05; par Mlle Rappaz 4; Total 27; Port-Valais, Bouveret, Ec. m. libre, par Mlle J. Luisier, 4,25; (F) par Mlle M. Rech, inst. 6,40; Evouettes (F) par Mlle Curdy, inst. 6,40; St-Gingolph: le collège 10; Vionnaz (F) 15,05; Revereulaz, (G) par M. Mariaux inst. 8,20; (F) par Mlle H. Frachebourd, inst. 9,45; Vouvry (F) 29,15; Collombey (F) 17,50.

Dons particuliers: M. Ant. Giovanola, nég. Monthey, 3 fr. M. Z. Mabillard, anc. instit. à Grimisuat fr. 5.

AVIS IMPORTANT: Il est rappelé que les bordereaux de souscription doivent être renvoyés « affranchis » à l'adresse: SOU DE GERONDE, SIERRE, II 482, l'œuvre ayant un compte de chèque ouvert. Prière de vouloir bien retenir ces indications et s'y conformer pour faciliter et simplifier les envois et les écritures. Le Comité.

Faits divers

Le prix du lait

On nous écrit:

Nous lisons dans les journaux de la Suisse romande qu'un peu partout, le lait est à la baisse; ainsi à la Chaux-de-Fonds, où avait éclaté il y a deux ans, une grève des consommateurs, parce que les laitiers avaient élevé de 20 à 22 centimes, le prix de leur produit. Le résultat de la grève avait été la fondation d'une laiterie coopérative. Aujourd'hui laitiers et coopérateurs viennent d'un commun accord, de ramener le prix de 22 à 20 centimes le litre, porté à domicile.

A quand le tour de Sion? car 25 centimes c'est vraiment un peu cher pour une ville en pleine campagne.

Chamoson — Concert de bienfaisance

Dimanche, 7 courant, à 2 h. du soir, la société de chant « la Ste Cécile », la société de musique « l'Avenir » et le « Chœur mixte » nouvellement fondé, donneront, à la grande salle de la maison de commune, à Chamoson, un concert dont le bénéfice sera affecté aux sinistrés de Nax.

Les amis de ces sociétés, les amateurs de productions musicales convenables et surtout les personnes qui savent compatir au malheur d'autrui, sont invités à y assister.

Sion — Fontaine gelée

Un habitant de la rue des Tanneries nous écrit que ce quartier est dans la pénurie de l'eau depuis quelques semaines, par suite du gel de la fontaine et il signale, outre les inconvénients de cet état de choses, le danger qu'il y aurait en cas d'incendie. Il demande au nom des habitants du quartier que la municipalité veuille bien avoir l'obligeance d'en donner les réparations nécessaires.

Hôteliers suisses

La Société suisse des hôteliers adresse à ses membres un questionnaire dans le but de faire une enquête sur la suppression des abonnements généraux de courte durée sur les C. F. F.

Les réponses doivent être envoyées au comité avant la fin avril.

Le temps

La station météorologique de Zurich annonce que le régime des vents d'ouest, qui domine depuis vingt-quatre heures, a amené le dégel dans tout le continent européen. En France, en Allemagne et dans la région des Alpes, le thermomètre marque plusieurs degrés centigrades au-dessus de zéro. D'abondantes pluies sont signalées de France et d'Allemagne.

Le centre de la dépression principale est vers Stockholm; au sud de la dépression, les différences de pressions sont fortes et, en combinaison avec l'aire de fortes pressions du sud ouest de l'Europe, font affluer vers le continent les masses d'air de l'ouest; la région des gelées est repoussée jusque dans l'extrême nord; les températures du matin en Allemagne et dans la région des Alpes s'élèvent jusqu'à +8°; il y a eu des averses de pluie depuis la nuit dernière.

Union valaisanne des professions féminines

Vraiment fondée il y a quatre ans dans le but d'obtenir une meilleur formation professionnelle, l'Union a pris dès l'an dernier un caractère plus étendu. Outre le perfectionnement professionnel proprement dit, elle veut parvenir à doter ses membres de diverses institutions propres à les préparer à leur vrai rôle de femme; de caisses de secours soit pour parer aux cas de chômage soit à ceux de maladie ou de décès et en plus pour faciliter l'épargne au plus faibles gains, elle a créé des carnets acceptant et forçant même les dépôts une fois le premier versé, à partir d'un sou par semaine.

Les conférences données à Sion, Saxon, Martigny, Champéry et Vouvry ont démontré tout le bien que l'association est appelée à faire. Aussi partout où les délégués sont allés ils ont rencontré à leur grande satisfaction, la sympathie de chacun. Ici, pour prévenir certaines craintes, nous nous hâtons d'ajouter que l'Union des professions féminines, n'est pas exclusivement une association de classes mais bien de personnes dévouées et bien pensantes, qui veulent le progrès de notre pays et venir en aide à la population travailleuse en particulier.

Prochainement de nouvelles conférences se donneront à Monthey, Bouveret, Vionnaz et ailleurs dans le but de former un peu partout des sections qui nous permettront d'organiser des cours professionnels ou ménagers dans toutes les localités formant centre.

† M. François Revaz

Mardi, 2 ct., est décédé à Salvan, à l'âge de 71 ans, et muni des sacrements de l'Eglise, l'ancien président François Revaz.

Son ensevelissement a eu lieu jeudi, au milieu d'un grand concours de populations.

Le défunt laisse le souvenir d'un caractère bien trempé et d'un citoyen de vieille roche.

La popularité de M. le président Revaz était connue dans le Bas-Valais. D'un commerce agréable, doué d'une âme forte, d'une activité inlassable il a su mériter la confiance de ses concitoyens et se faire nommer président de sa commune pendant la période 1875-1881.

C'est sous sa présidence que la maison de commune a été bâtie et que se sont exécutés les premiers travaux contre les avalanches sans parler de plus d'une amélioration qui marque honorablement son passage dans l'administration.

Le 15 janvier 1876, il était le fondateur de la section de Salvan du secours mutuel, section qui compte aujourd'hui plus de 120 membres. On pourra dire de lui: L'ancien magistrat est mort; mais son souvenir et ses œuvres lui survivent. R. I P. Ls Coquoz inst.

Echos

Le verre jaune

Le docteur Clerc, médecin-major au 14e bataillon de chasseurs alpins, a publié une étude instructive sur l'emploi des « verres jaunes » en oculistique. L'usage de ces verres tend à se généraliser pour remplacer les verres bleus et les verres fumés à titre de conserves. M. Clerc en a une grande expérience, car on sait comment les chasseurs alpins accomplissent de merveilleuses prouesses au milieu des neiges éblouissantes, dans les montagnes couvertes de l'étincelant linceul qui obscurcit la vue, qui fait « voir noir », et peut se comparer aux prestigieuses blancheurs des régions polaires.

Le professeur Motais, d'Angers, en 1906, proposa l'emploi des verres jaunes et fit, à ce sujet, une communication à l'Académie de médecine. L'indication était bonne.

Le verre jaune, pour remplir tout l'emploi tutélaire que l'on attend de lui, doit être jaune orangé et non pas jaune vert, de façon à intercepter les rayons violet, indigo, bleu et vert, tout en laissant passer les autres, qui sont essentiels à la vision. Il y a, tout à la fois, augmentation sensible de la luminosité et adoucissement de la lumière. Si le ciel et la couche neigeuse sont puissamment éclairés au point de fatiguer la rétine et de forcer l'œil au clignement, le verre orangé est « reposant »; si l'horizon est obscurci par la pluie ou par le brouillard, il l'illumine; la rétine éprouve une sensation apaisante et le fond de l'œil est éclairé sans fatigue extrême.

Prunes sans noyaux

Dans la « Revue de Paris », M. L. Blaringhem expose les derniers miracles scientifiques de l'arboriculture.

La société commerciale « Oregon Nurserey Company » met en vente la variété « Miracle », qui possède la curieuse qualité de n'avoir pas de noyaux ligneux.

Le botaniste français Marchant avait présenté, en 1735, à ses collègues de l'Académie des Sciences ,une prune ayant la grosseur, la couleur et la saveur du Damas noir, ovale avec un sillon, à pulpe ferme, rougeâtre, sur un fond vert pâle: l'amande normale, blanche, était recouverte d'une peau rouge et rugueuse, mais nue; le péricarpe ligneux n'était représenté que par un petit arc, ayant la consistance cornée des écailles protectrices des pépins que l'on observe dans la pomme. Le « prunier sans noyaux » fut à juste titre regardé comme un monstre par Marchant, qui essaya en vain de le greffer et de le bouturer, mais réussit à en faire germer les amandes. Cette observation tomba dans l'oubli parce que l'arbre ne donnait que des fruits sans valeur; c'est par un hasard heureux que des représentants furent conservés dans quelques pépinières.

En 1887, Burbank se procurait de cette variété quelques fruits ayant à peine la taille d'une cerise; il les fit germer et, par la greffe des jeunes plantules sur des arbres robustes, put obtenir des fleurs et des fruits en trois ans. Le semis de prunes lui avoit fourni une très grande variété de formes, dont quelques-une sans péricarpe ligneux. Les sujets qui présentaient cette tendance au plus haut degré furent hybridés en 1893 avec la petite prune d'Agen et d'autres prunes américaines; c'est en 1899 que la variété « Miracle » fut remarquée.

Nos chemins de fer vus de l'étranger

Dans le « Times », de Londres, plusieurs Anglais ayant séjourné ces derniers temps dans notre pays, se plaignent amèrement de notre système de transport par chemins de fer et du sans-gêne avec lequel on traite les voyageurs. Un de ces correspondants critique entre autres, nos wagons-lits; c'est un vrai scandale, dit-il, que la façon dont ils sont remplis. Il est impossible de s'y mouvoir; de nombreux voyageurs sont obligés de passer la nuit dans les couloirs; et il cite l'exemple de deux dames qui, faute de place, furent installées dans le fourgon aux bagages! D'autre part, les vagons sont insuffisamment chauffés, et souvent on y grelotte.

A Bâle, la douane fait souvent attendre les voyageurs jusqu'à deux ou trois minutes du départ, et c'est alors une prise d'assaut impossible à décrire.

Ces plaintes sont-elles fondées? A l'administration des C. F. F. à s'en assurer.

Nouvelles à la main

Entre Valaisans et Vaudois qui parlent de journaux:

— ... Et puis nous avons le « Gribouille »!

— Le « Gribouille »... de l'eau sucrée. On en imprime de bien plus raides chez nous.

*

Une finaude.

— Voyons, Chuchonnette, je vous avais recommandé de laver ces vitres.

— Mais c'est fait, madame; je les ai lavées en dedans pour que madame puisse voir dans la rue; mais je les ai laissées sale en dehors, afin que les voisins ne puissent pas voir dans la maison.

NOUVELLES DIVERSES

Assassin par obéissance

Alphonse Baudin n'a pas de volonté. Il vient de tuer sa femme parce que sa femme lui a dit: « Tue-moi! »

Ce drame s'est passé à Puteaux, près Paris. On y fait une courte première enquête. Voilà ce qu'elle révèle:

Malade, asthmatique, un peu folle, jadis internée, Mme Baudin est exigeante. Son mari fait tous ses caprices. Exemple.

Un soir, ces temps derniers, elle lui dit: « Va te promener! » Il est huit heures. Il fait très froid. Il obéit. Il sort. Il va chez sa sœur: « Tiens te voilà! » Qu'est-ce qui t'amène? — Rien! Elle m'a dit de sortir. »

Une autre fois, elle lui dit :« Achète une maison! » Il achète une maison dont la moitié reste encore à payer.

Dimanche, à trois heures, elle souffre de ses crises. Elle crie avec insistance: « Tue-moi! Tue-moi! Je souffre trop!»

Il se rend dans la chambre à côté, fouille dans la poche de son veston, y prend un revolver qu'il avait acheté, il y a quelques mois, parce qu'il avait maille à partir avec un voisin; il revient dans la chambre à coucher, et, par derrière, à bout portant, tire sur sa femme un coup de revolver dans la nuque. Pas un cri. La tête s'incline à gauche; le sang coule à flots, sur la carpette. Alors il pose son revolver sur la table, tire la porte derrière lui et sort.

Il se rend chez sa sœur:

— Tiens! c'est toi!... Et mon charbon que tu devais m'apporter...

— C'est vrai; j'ai oublié. Et puis... il m'arrive une chose... Ma femme est morte.

— Hein? Quoi? Ta femme est morte?

— Morte... C'est-à-dire ah! et puis, faudra tout de même que je le dise, je l'ai tuée; elle m'a demandé de la tuer. Je l'ai tuée.

Ainsi, très calme. Et toujours aussi calme il va se constituer prisonnier.

Il aimait sa femme ce n'est pas douteux: tous les voisins en témoignent. Il était un peu simple: elle était folle. Elle était exigeante, et il était docile. Il lui a donné un coup de revolver comme il lui avait donné, parce qu'elle les lui demandait, des canards, des poules et un cochon.

La justice examine le cas de cet assassin par obéissance.

L'Italie fortifie Venise

On signale de Venise une reprise fiévreuse dans les travaux de fortification de la frontière orientale.

Les fortificatins de Mestre sont déjà presque achevées; et l'on annonce qu'on va entreprendre incessamment des études préparatoires pour élever à l'entrée de la lagune de Venise une forteresse à laquelle seront affectées des pièces d'artillerie de côte à longue portée.

La Fédération sud-africaine

La convention chargée d'organiser l'union des colonies anglaises de l'Afrique du sud a décidé, après de longues discussions et pour ménager les susceptibilités des divers pays, que le siège du parlement serait au Cap et celui du gouvernement à Prétoria.

Aucune des deux villes ne recevrait le nom de capitale.

Le feu chez le kaiser

Un incendie a éclaté mercredi au château royal de Berlin, dans le plafond des appartements de Brunswick. Le feu, qui a été occasionné par l'installation défectueuse d'un poêle, a été éteint après une heure de travail par de nombreuses équipes de pompiers. Bien que les appartements en question, où devait avoir lieu mercredi soir un bal de cour, fussent remplis de fumée, on a pu sauver de précieux Gobelins et d'autres objets de valeur. Plusieurs pompiers sont atteints d'un commencement d'intoxication par l'oxyde de carbone. L'empereur, qui se trouvait au château au moment de l'incendie, a visité les locaux où le feu avait éclaté.

L'Australie aux blancs

On sait les efforts de l'Australie pour fermer ses frontières aux Chinois. Le parti ouvrier surtout n'a qu'une opinion à cet égard. A peine est-il au pouvoir que les agents des douanes redoublent de vigilance et ne capturent pas moins de vingt Fils du Ciel cachés dans la cale d'un navire. L'introduction de ces émigrants prohibés est déjà devenue une industrie organisée et lucrative. Les agents qui prennent sur eux de leur ouvrir les portes de Commonwealth se font payer, dit-on, 2500 francs par tête. Ils se sont entendus à Hong-Kong avec les débardeurs du port. Ceux-ci, en embarquant la cargaison, y ménagent un système complet de couloirs et de chambres secrètes. Le gouvernement ouvrier a sur-le-champ fait voter une loi qui frappe les armateurs d'une amende de fr. 2,500 par individu découvert caché sur leurs bâtiments, et dès le premier jour huit délinquants ont été extraits de la cale d'un paquebot à son arrivée à Sydney.

Mœurs parlementaires

La Chambre autrichienne a commencé jeudi l'examen des nouvelles lois de Bohême. Depuis les plus beaux tumultes des députés pangermanistes, on n'avait point vu l'analogue de la séance d'hier. Les tchèques radicaux avaient décidé de pratiquer l'obstruction parlementaire, en exigeant la discussion de toutes les propositions d'urgence présentées antérieurement aux lois à l'ordre du jour. La majorité de la Chambre ayant résolu la discussion immédiate, les six députés tchèques radicaux commencèrent l'obstruction violente. Des sifflets, des crécelles, un harmonica, une sirène, et enfin des machines à imiter la pluie employées dans les théâtres, furent leurs instruments d'opposition. Pendant trois heures le tapage de ces instruments se déchaîna dans une salle presque vide, et le député Masaryk, qui avait la parole, ne put prononcer un mot pendant ces trois heures. Enfin, on négocia; les tchèques radicaux permettront la discussion, mais on devra proposer de renvoyer la loi à une commission.

Dans les milieux parlementaires on estime que malgré de telles apparences la journée d'hier est de bon augure. Les allemands semblent disposés à accepter la loi; les radicaux tchèques seuls paraissent devoir faire une opposition irréductible. Personne ne doute que la loi ne finisse par être renvoyée à une commission. Ce fut donc, hier, beaucoup de bruit pour peu de chose.

L'héritier de Ménélik

D'après une dépêche d'Addis-Abbaba, Lidj Jeassu aurait été proclamé.

Le mouvement des affaires commerciales est complètement suspendu.

On continue à recevoir des nouvelles contradictoires sur la santé de Ménélik.

Une bataille a été livrée, près d'Ankober, entre le raz Wollie, frère de l'impératrice, et le raz Mikael, père de Lidj-Jeassu, héritier du trône, choisi par Ménélik comme ministre de la guerre. Le fitaurari Apte-Georgis est parti d'Addis-Abbaba avec une armée et de l'artillerie; les autres raz sont indécis.

Le bruit s'accentue que la population du Choa manifeste le désir de voir Dedjas Tafari, fils de Makonen, descendant de la dynastie des Choa, comme héritier du trône.

Cent soixante mille litres de „Beaujolais" au ruisseau

Le tribunal correctionnel de Landau (Palatinat), vient de condamner un négociant en vins nommé Benedick à un mois de prison et à 2500 francs d'amende pour avoir mis en vente du « Beaujolais » de sa fabrication. Le jugement ordonne en outre que 150,000 litres de la mixture saisie seront versés au ruisseau «s'il n'y a pas de danger pour les poissons ».

La plus grande turbine

Avec celles du Zambèze, en Afrique, les chûtes du Niagara sont une des merveilles du monde; divisées en deux parties entre le Haut-Canada et les Etats-Unis, elles ont une largeur d'environ 1 km et les eaux tombent d'une hauteur de 50 m., avec un bruit qui s'entend à 63 km. à la ronde. Les Américains gens pratiques, ont construit tout autour des usines formidables possédant des machines sans égales. On vient d'établir une turbine horizontale ayant 5 m. de long, 3 m. de diamètre, et un poids de 65,000 kg. 11 personnes tiennent aisément dans la « buse » d'accès de l'eau et c'est par milliers de chevaux qu'elle enverra sa puissance hydraulique.

Une mouche malencontreuse

Hans Richter, le célèbre chef d'orchestre qui dirige actuellément à Londres les opéras wagnériens, raconte une petite aventure récemment arrivée pendant une répétition. Un trombone joua une note, alors que la partition indiquait un silence. Richter arrêta l'orchestre et demanda au musicien pourquoi il jouait: « C'est écrit ainsi dans ma partie », répondit le musicien. — Faites donc voir, dit Richter sceptique, car sa mémoire prodigieuse lui permet de savoir par cœur toutes les partitions de Wagner. Et comme le musicien myope prenait en main son cahier, il fit une étrange découverte. Sa note, celle que Richter contestait, s'envola! « Ce n'était qu'une mouche, dit-il étonné, et il ajouta avec fierté: « Mais je l'ai tout de même jouée! »

La marine espagnole

Une dépêche privée de Londres annonce que la construction de l'escadre espagnole a été adjugée à la maison Wickers, qui a accepté les modifications imposées par le gouvernement espagnol, augmentation de la capacité et grande solidité, conformément au type japonais du cuirassé « Mikosa ».

Les directeurs et sous-directeurs des chantiers du Ferrol sont des ingénieurs anglais. Des contremaîtres anglais ont été engagés pour sept ans par les maisons Wickers et Armstrong, qui désirent faire les constructions pour les pays étrangers. Il est bon d'ajouter que la maison Wickers fabrique au Ferrol et à Carthagène des bateaux à turbines.

Riddes — Etat-civil

NAISSANCES

Amé Détienne, fils de Joseph, Riddes. Léon Gilliez, fils d'Alfred, Isérables.

DECES

François Morand, veuf, 80 ans. Riddes.

MARIAGES

Néant.

A toute personne débile et anémique

nous donnons le conseil de faire une cure de véritable COGNAC FERRUGINEUX. Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de fr. 2,50 à fr. 5. Veiller soigneusement à la marque: « 2 Palmiers ».

Dépôt général: PHARMACIE GOLLIEZ, MORAT

21 e 15856 r

Dernière Heure

Sous l'avalanche

SALZBOURG, 5. — A Anneberg, une avalanche de neige a enseveli une ferme.

Plusieurs personnes ont été grièvement blessées.

Un train sous une avalanche

LINZ, 5. — Sur la ligne Anssee-Stennach, une avalanche est tombée sur un train de voyageurs.

Quatre voyageurs ont été légèrement blessés; le chef de train a par contre reçu de graves blessures.

La circulation est rétablie. Jeudi à midi, une digue s'est rompue près de Schwanenstadt.

La Californie contre les Japonais

SACRAMENTO, 5. — La Chambre a repoussé, jeudi matin, par 54 voix contre 15, deux projets de loi interdisant aux étrangers de faire partie de corporations, l'autres excluant les Japonais au même titre que les Mandchous et les Indiens des écoles publiques.

Bruits de guerre

CONSTANTINOPLE, 5. — Il existe dans certains milieux un courant qui se prononce en faveur de la guerre avec la Bulgarie.

Le bruit d'une guerre prochaine circule, quoi que le gouvernement affirme sa volonté de maintenir la paix.

Le général Nazin Pacha, que l'on comptait voir prendre le portefeuille de la guerre retourne vendredi à Andrinople.

En Perse

TABRIZ, 5. — Agence télégraphique de St-Pétersbourg: Les membres de l'andjouman ont prié Aïn ed Daouled d'envoyer des délégués dans une localité neutre afin d'entamer les négociations en vue de la paix.

Le mouvement en faveur du gouvernement prend de l'extension.

Voleurs arrêtés

KIEF, 5. — La police s'est emparée d'une bande de voleurs dans l'arrondissement de Tschelkassi.

L'un des voleurs a été tué, un autre blessé.

GENÈVE

9 Rue Kléberg 9

Restaurant - Brasserie

pour Négociants et Employés

je me recommande tout particulièrement à mes compatriotes.

J. Mathieu (Ex maître d'Hôtel)

Succursale Hôtel Beau Rivage

à Nernier Ht. Savoie.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (17)

Une idylle

au château de Sant'Alessina

Du banc de marbre où ils étaient assis côte à côte, sous l'abri du grand cloître aux fresques effacées qui s'ouvrait à l'extrémité nord est du château, John et Annunziata assistèrent quelques minutes sans parler à ce jeu des airs. Ce fut Annunziata qui rompit le silence:

— Comment se fait-il que le nuage sorte ainsi de la colline? demanda-t-elle, les yeux brillants d'une ardente curiosité. J'ai vu cela bien des fois, mais je n'y ai jamais rien compris. Il n'y a pas de feu au-dessous?

— Si vous, madame Sapience, vous n'y comprenez rien, répondit John en lui souriant, vous n'attendez sûrement pas d'une tête de linotte telle que moi que je puisse vous l'expliquer. Entre nous, je ne crois pas que personne y comprenne vraiment grand'chose, quoiqu'il existe une variété de l'espèce humaine, appelée « les savants », qui prétende n'en rien ignorer. Tout cela fait partie de ce vaste système de miracles grâce auquel va son train le monde du bon Dieu, cette nature dont il n'est personne qui sache de science certaine le plus petit rien. Tout ce dont ces gaillards d'hommés savants sont réellement capables, c'est d'observer plus ou moins bien ces miracles et de leur donner des noms. Mais, en fait d'explications, néant.

— Quel plaisir de voir tant de belles choses! dit Annunziata. C'est un bonheur extrême d'avoir la chance d'assister de ses propres yeux à l'accomplissement d'un miracle.

— Certes, convint John. St si vous tenez vos yeux bien ouverts, vous en verrez un s'accomplir à chacune des minutes de la journée, sans exception.

— C'est vraiment étrange, reprit Annunziata; quand le soleil brille, j'aime le beau temps, et je suis contente qu'il ne pleuve pas. Mais s'il pleut, je m'aperçois que j'aime aussi la pluie, que je l'aime autant que le soleil; elle est si fraîche, elle sent si bon, les gouttes sont si jolies et elles font un si joli bruit en tombant!... Enfin, ce jour gris est si agréable!...

— Nos affections, observa John, sont toujours vraiment étranges. Aimer est de tous les miracles le plus singulier; il est encore plus difficile à expliquer que la formation des nuages sur la colline.

— Nous aimons les choses qui nous font plaisir, dit Annunziata.

— Oh! et parfois aussi, ajouta John, les gens qui nous font de la peine .

— Voici, distingua-t-elle. Nous aimons d'abord les gens qui nous sont apparentés, et ensuite ceux qui nous sont le plus proches. Par exemple, j'aime d'abord mon oncle, et ensuite vous, et puis Marcella, notre cuisi-

— Qui nous sert le sempiternel rôti de veau, interrompit John. Merci bien, flatteuse.

Il la salua avec un éclat de rire dont les yeux graves d'Annunziata cherchèrent à deviner le motif.

— Mais, poursuivit-il, tout le monde n'a pas votre petite tête, forte et bien équilibrée. Tout le monde ne sait pas classer, étiqueter aussi proprement que vous ses affections, ni les soumettre avec autant de rigueur au contrôle de la raison. Il arrive que certains d'entre nous aiment plus que toutes les autres des personnes qui ne leur sont parentes à aucun degré, que même ils ont à peine vues et dont ils ne savent rien du tout.

Annunziata secoua la tête sévèrement

— Il est fou d'aimer des personnes dont on ne sait rien, prononça-t-elle de sa voix grave.

Et il parut à son regard qu'elle avait mûrement délibéré cet arrêt.

— Sans doute, fit John. Mais, que voulez-vous? Certains d'entre nous sont nés pour devenir fous, comme les étincelles pour jaillir Il y a, vous le savez, amour et amour. Il y l'amour affection, il y a l'amour pot-au-feu et il y a l'amour qui n'est purement qu'amour et rien d'autre. Le premier, comme vous l'avez observé justement, a ses racines dans la consanguinité ou la fréquentation; le second a les siennes dans l'espérance et le vif désir des gourmandises à venir; et l'un et l'autre s'expliquent assez bien d'eux-mêmes. Mais le troisième naît sans cause, il est le fait du pur hasard, on n'en peut donner aucune sorte d'explication plausible, et c'est

trois. Il tombe du ciel comme la foudre et frappe qui bon lui semble. Bien que j'em brouille les métaphores sans sourciller, comme un homme, j'espère qu'avec votre intuition bien féminine, vous parvenez à me suivre?

— Non, déclara-t-elle sans ménagement, les yeux perdus au loin. Je n'arrive pas à démêler où vous voulez en venir.

— Remerciez le ciel de n'y pas arriver, demandez-lui la grâce de n'y démêler jamais rien, reprit son peu conséquent ami. Car, cet amour-là, c'est une calamité. Vous rencontrez une personne, par exemple, dans un jardin, une personne dont vous ne savez rien de rien, pas même son nom, quoique vous ayez peur que ce ne soit Smith. Vous ne la rencontrez ainsi pas plus qu'une demi-douzaine de fois en tout. Et voilà que tout à coup un matin, vous découvrez qu'elle est devenue pour vous la personne du monde entier qui vous intéresse le plus. En fait, elle vous est totalement étrangère. Elle est d'une autre nationalité, d'un autre rang, et n'empêche qu'il n'y a plus personne au monde qui vous soit plus cher ni qui vous préoccupe davantage. En êtes-vous éloigné, vous ne savez plus rien faire que de rêver d'elle, que de remâcher le pain amer des souvenirs de sa dernière rencontre, que de languir après la prochaine, dans les affres du désir. Un rien, le froufrou de sa robe, une modulation de sa voix, un rayon de ses yeux, vous donne des palpitations. Vous regardez du côté de sa demeure avec l'angoisse d'une Péri qui lorgne le seuil de l'Eden. Même il arrive que le seul fait de parler d'elle vous cause la plus folle des folles joies, quoique en réalité, vous

mes voilés, d'une manière détournée, afin que votre auditeur ne puisse soupçonner de qui vous lui parlez ainsi. Bref, elle devient l'alpha, l'oméga et le tout de votre existence — et vous ne savez même pas son nom, quoique vous ayez peur que ce ne soit Schmidt.

Il se renversa nonchalamment sur le banc de marbre et tortilla sa moustache dorée, tout entier à sa fantaisie.

— Mais vous savez son nom, fit Annunziata, simplement, de sa voix la plus profonde, en tenant John sous son regard plein de lumière, de gravité et de reproche même, à ce qu'il semblait. Elle s'appelle Maria-Dolorès.

La répartie était assez imprévue. On ne s'étonnera pas que mon héros en parût tout décontenancé. Son attitude se guinda; son teint, de rosé ,devint pourpre; ses yeux bleus, grands ouverts sur elle ,s'écarquillèrent. Ce ne fut qu'une seconde; puis il se déraidit et partit de rire, d'un long et bon éclat de rire, peut-être un tantinet dépité, comme quand on rit à ses dépens. Mais il fallait bien, s'il était possible, réparer la brèche.

— Ma pauvre enfant, dit-il en posant la main sur les cheveux d'Annunziata et en les lissant avec câlinerie, vous êtes ce que les Français appellent un enfant terrible. Vous êtes un piquant diable de petit « pickle », comme disent les Anglais. Et je crois — si je le puis sans un mensonge manifeste — vous persuader que vous êtes complètement dans l'erreur, oui, complètement et absolument, (il éleva la voix pour se rendre plus convaincant), et que son nom ne ressemble en rien à celui que vous venez de prononcer, et que,

L'INDICATEUR

industriel, agricole et commercial du VALAIS, pour 1908 - 1909

est en vente à l'Imprimerie **GESSLER**, à Sion et chez MM. Mussler, libraire, Marschall M. Bibliothèque de la Gare, Mme. Vve. Boll, à Sion. M. Walter - Amacker libraire Sierre, et à la Bibliothèque catholique, St-Maurice

Relié : **frs. 1.90**

Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision , 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop , mais seuement des montres «ANCRE» de Ier choix, garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facillité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

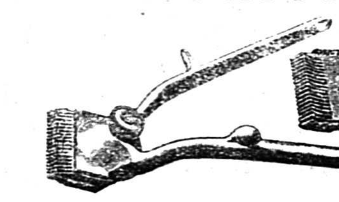
A. LAAGER, père

Péry près Bienne

LES ALLUMETTES COURONNE sont toujours les meilleures et les meilleur marché. Nos nouvelles boîtes Nr. 13 en papier-carton sont solides et durables, plus grandes que les anciennes et mauvaises boîtes en bois elles contiennent plus d'allumettes et sont quand même meilleur marché. Achetez donc exclusivement les **ALLUMETTES „COURONNE“**

Fabrique à Kanderbrück. (H 7140 Y)

SENORITA



TONDEUSES 6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4,50

Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 cops 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre

La Colombe à main Fr. 45.—
„ „ à pied „ 75,—
Fini incomparable;
marche silencieuse.

Nouveau rasoir mécanique Franklin garanti, impossible de se couper, avec 2 lames de rechange; le tout dans un bel écrin,

PRIX: **5 francs**

Nouvelle lampe électrique de poche, garantie et incomparable comme force de lumière. Prix 2 fr. Batterie de rechange. 1re qualité et garantie. Force 4-6 Volt.

Prix 80 ct.

Envoi contre remboursement.

Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S·

En 2-8 jours

les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau antigoitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20**
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

Instruments de musique

A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fournitures pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

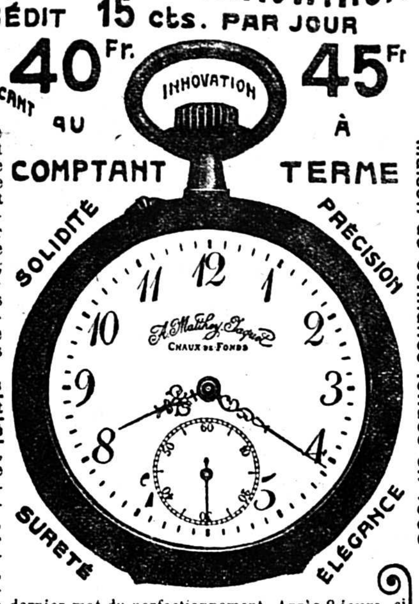
Atelier spécial pour le rhabillage de montres

FABRIQUE D'HORLOGERIE INNOVATION

5 ANS DE GARANTIE
8 JOURS À L'ESSAI
10 MOIS DE CRÉDIT 15 cts. PAR JOUR

40 Fr. AU COMPTANT
45 Fr. À TERME

VENTE DIRECTE DU FABRICANT AUX PARTICULIERS



Une minute perdue n'est jamais rattrapée et beaucoup ont passé à côté du bonheur pour ce peu de temps mal employé; il est donc absolument nécessaire aujourd'hui d'avoir l'heure exacte, mais une bonne montre coûte cher; en vous adressant directement à nous, nous vous offrons les avantages d'avoir une belle et bonne montre, à un prix très bas et garantie 5 ans.

Envoyez 5 francs, vos nom et adresse, indiquant votre profession et qualité et, par retour, sans frais, vous recevrez la montre dont reproduction ci-contre, soit une Lépine, double cuvette argent 0.800, Remontoir, 15 rubis, échappement ancre, double plateau et levées en rubis, réglage de précision, superbe décoration, enfin le dernier mot du perfectionnement. Après 8 jours, si vous êtes satisfait, veuillez nous aviser et nous prendrons remboursements mensuels de **4 fr.,** en date du 1er de chaque mois suivant ou, si vous préférez, au comptant, en un seul mandat de 35 fr. (Escompte de 5 francs au comptant) Si vous n'êtes pas satisfait, retournez la montre et votre dépôt vous sera renvoyé par retour. — **Pensez aux avantages du système Innovation !!!**

Demandez nos catalogues gratis et franco.

A. MATTHEY-JAQUET, Fabrique Innovation, CHAUX-DE-FONDS, (succes. de RECORBET & Co.)

Grand choix de Chaînes de montres, Réveils.

Indiquer le nom du journal. Agents honnêtes et sérieux demandés

Maison de confiance fondée en 1903

PRENDRE LE

SIROP BURNAND

contre Toux, Rhumes, Coqueluche, Rougeole, Grippe, pour les enfants surtout, c'est se convaincre de son efficacité et l'adopter comme

remède de famille

1.25 et 2 fr. le flacon, Pharm. BURNAND, LAUSANNE, et dans toutes les pharmacies suisses.

Plus de Goître!

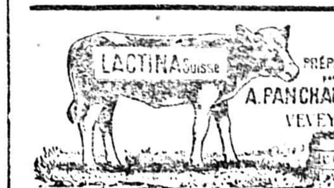
STRUMALINE

SOUVERAIN contre le *gros cou.* Dépôts dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: D. Grewar, Meiringen.

Prix du flacon: fr. 1.50.

Religieuse donne secret pour guérir enfant urinant au lit. Ecrire **Maison Buro à Nantes,** (France).

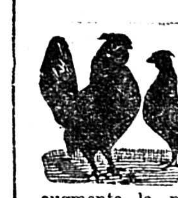


LACTINA Suisse préparée par A. FANCHAUD & Cie VEVEY

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX: 0,65 LE KILOG.



GALLINEA

ALIMENT de la BASSE-COUR

augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix: **30 centimes** le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.

A. PANCHAUD, fabricant à Vevey

En vente chez les principaux négociants, droguistes et grainiers

Un chien dotal

Un jeune homme, de trente ans, était arrivé à Vichy, avec un petit chien ,un chien microscopique, unique en son genre, un diminutif de « Chiwawa ». Pas plus gros qu'un chat qui vient de naître, roux, avec un petit museau noir, les oreilles dressées comme de petits cornets, des pattes qu'on n'ose toucher qu'avec d'infinies précautions; — avec cela, vif, turbulent même, aboyant après les chevaux et les menaçant de ses colères, tel est Bibi. Bibi pèse juste neuf cent dix grammes.

Une petite Américaine, miss Holda, arrivée à Vichy avec sa tante... habituée de la Grande-Grille, s'arrêta tout net devant le petit chien.

— O boy! ô my dog! darling!...

Et, pleine d'admiration, la figure épanouie, rayonnante ,elle avança doucement la main vers Bibi.

— C'est à vous, monsieur, ce bijou? demanda-t-elle.

— Oui, mademoiselle.

— Oh! laissez-moi le caresser... Vous permettez?

— Avec le plus grand plaisir.

Et le monsieur remit Bibi aux mains de miss Hoda, qui lui passa doucement la main sur le dos et le couvrit de baisers.

Elle demanda:

— Quel âge a-t-il?

— Bientôt deux ans.

— Et il est bien élevé?

— D'une propreté rigoureuse.

— D'un bon caractère?

— Affable, charmant, fidèle ,dévoué.

— Où le faites-vous dormir?

— Dans un fauteuil, sur un coussin, au pied de mon lit.

— Et s'il entend du bruit?

— Il aboie comme un chien de garde.

Bibi ,flatté, donna deux petits coups de langue sur le nez de miss.

— Oh! qu'il est gentil! s'écria-t-elle.

Et tout à coup:

— Monsieur!

— Mademoiselle?

— Vous ne voulez pas le vendre?

Le jeune homme se mit à rire:

— Je ne suis pas marchand de chiens, mademoiselle.

Holda rougit:

— Allons! bonjour, Bibi...

Et elle rejoignit sa tante en poussant un profond soupir.

—o—

Le soir, un domestique en livrée se présenta à l'hôtel où était descendu M. Edouard H...., l'heureux propriétaire de Bibi.

— Monsieur, dit le laquais, miss Holda m'a dit de vous offrir dix mille dollars du petit chien.

— Mon ami, répondit M. Edouard, dites à votre maîtresse que je ne me séparerai jamais de Bibi.

Le lendemain, l'Américaine parcourait le parc, cherchant des yeux le joujou vivant dont elle avait rêvé. Edouard fumait une cigarette en lisant un journal .Holda lui fit un petit signe de tête et, sans façon, caressa Bibi sur le genoux de son maître.

— Monsieur, dit-elle d'une petite voix câline, aimez-vous tous les chiens, ou seulement celui-ci.

— Je les aime tous, mademoiselle, et je tiens à Bibi comme on tient à une miniature. Le chien a été de tout temps l'auxiliaire de l'homme, il a pris une part essentielle à l'établissement de la société. Quand l'homme errait tout nu, sans armes, sans défense, couchant dans le creux des rochers, il eût été certainement anéanti par les bêtes féroces sans le secours du chien, son allié, qui, flairant les fauves, avertissait l'homme du péril imminent et se battait pour lui. Le chien est un transfuge, qui abandonnant nos ennemis, a passé dans notre camp pour nous aider à nous rendre maître du monde animé. Comme le gendarme du hussard persécuté, il a droit à quelques égards.

—o—

Holda, qui avait écouté attentivement le petit cours d'histoire naturelle de M. Edouard releva tout à coup la tête et ,brusquement, demanda:

— Est-ce que vous êtes riche, monsieur?

— J'ai de quoi vivre agréablement, répondit Edouard en souriant.

— Mais combien de rentes?

— Trente mille... à peu de chose près... Holda fit la moue.

— Oh! fit-elle avec dédain, moi... quatre cent mille... et j'ai un oncle qui a des mines en Pensylvanie et qui me laissera le double.

— Tant mieux pour vous, mademoiselle.

— Et je voudrais votre chien.

— J'ai beaucoup de peine à vous refuser, mais il me serait impossible de m'en séparer.

Holda planta ses yeux d'un bleu profond sur le maître de Bibi, et lui demanda d'un ton résolu:

— Comment me trouvez-vous?

— Je vous trouve charmante.

— Etes-vous marié?

— Non!...

— Eh bien! épousez-moi.... le petit chien sera à nous deux!

Il y eut encore un peu de flirtage. Edouard ne put échapper à la séduction et Bibi fut témoin du mariage.

Machine à découvrir le mensonge

Serait-il vrai que deux psychologues aient découvert un appareil permettant de dévoiler le mensonge?

« Est-il vice plus bas? Est-il tâche plus noire?»

La nouvelle nous vient de Berlin.

Les professeurs Jung, de l'université de Zurich, et Petersen, de New-York, auraient inventé un instrument, « le psychomètre électrique », qui permettrait sinon de lire les pensées de ceux qui se soumettent volontairement ou non à l'expérience, du moins de se rendre compte de la vivacité de leurs dires.

L'appareil se compose d'un galvanomètre et d'un instrument qui enregistre les variations de la pensée et des sensations. Cela se passe ainsi:

« Le galvanomètre est en communication avec une lampe dont la flamme monte ou descend suivant la force du courant électrique. On mesure la hauteur de cette flamme grâce à un miroir gradué sur lequel elle se reflète. Or, pour se rendre compte des émotions d'un sujet, on lui fait placer les mains l'une sur un pôle de zinc, l'autre sur un pôle de charbon. Alors naît un courant électrique dont la puissance varie d'après l'intensité des phénomènes psychiques qui se passent chez le sujet d'expérience. Quand une personne ment, l'émotion cérébrale causée par le contraste entre la pensée et la volonté qui fait exprimer le contraire de la pensée développe un courant plus ou moins fort, dont on peut mesurer l'intensité par la hauteur de la flamme. »

Quelle valeur scientifique peut-on accorder à cette invention? M. Paul Janet, directeur du laboratoire central d'électricité de Paris se montre plutôt sceptique et M. Georges Dumas, professeur de psychologie à la Sorbonne consulté sur cette découverte, est d'avis que les expériences doivent être entourées des plus grandes précautions scientifiques. J'ai été le témoin ,dit-il, d'une expérience faite par un jeune homme qui prétendait agir sur l'aiguille aimantée par des passes magnétiques; en effet, l'aiguille suivait le mouvement de ses mains. Or, on s'aperçut que le magnétiseur avait des boutons d'acier à ses manchettes; on les lui fit ôter, on plaça l'aiguille sous une cloche de verre et elle ne bougea plus.

Je me méfie beaucoup des nouvelles expériences des professeurs de Zurich et de New-York et je ne crois pas que nous soyons si près de dévoiler les mensonges. Cela serait-il d'ailleurs bien utile? Et si personne ne mentait la vie serait elle supportable?

En effet, La Bruyère a dit: « L'homme est né menteur », et Caldéron: « En cette vie tout est mensonge ».

reste, pareille personne n'existe pas, et que je n'en parlais que par hypothèse, en l'air. Il me faut rompre les chiens, il me faut gratter de la poussière et vous en jeter une bonne poignée aux yeux, dans ces petits yeux d'une clairvoyance déconcertante... C'est fait. Maintenant, vous est-il bien et définitivement entré dans la tête que son nom n'est pas du tout le nom trois fois adorable que vous venez de prononcer.

— Je croyais que c'était son nom, répondit Annunziata. Je suis fâchée que ce ne le soit pas.

Elle changea de sujet sans transition.

— Voyez, la pluie redouble. Mais voyez la donc tomber! C'est comme de longs chapelets de perles? on dirait des chapelets de perles de verre qu'on défile dans l'air. Quand la pluie tombe comme ça, on peut être certain qu'après qu'elle aura cessé, il fera vraiment chaud aujourd'hui.

La cloche de la tour sonna sept coup prolongés; puis la cloche de l'église, avec un timbre plus clair et un battement plus agile se mit à tinter.

— Venez, dit Annunziata, d'un ton qui ne souffrait pas de réplique, en sautant debout. La messe!

Elle tendit la main, prit celle de John, et comme une mère, elle conduisit à son devoir le jeune homme docile et soumis.

Chapitre II

Les bans sont des inventions d'hérétiques. On pense bien qu'il n'existent pas dans l'église, ... sied sur d'orthodoxes chaises de paille; on s'y agenouille sur un orthodoxe dallage nu. Mais, près de l'autel, du côté de l'Epître, à un mètre environ au-dessus du sol, il a été pratiqué dans l'épaisseur du mur un réduit fermé par une ballustrade, tendu de rideaux rouges fanés et qui ressemble fort, j'en ai peur, à une loge de théâtre. C'est, en fait, la tribune réservée aux maîtres du château. (Autrefois, ces maîtres étaient les Sforzas. Ainsi, de cette tribune, les membres de cette race de fer et de sang, de fourbe et de cruauté, assistaient au mystique sacrifice de l'agneau de Dieu!) Jusqu'alors, pendant le séjour de John au presbytère, la tribune était restée vide. Mais, ce jour-là, Maria-Dolorès et Frau Brandt l'occupaient. Maria-Dolorès avait imaginé, en guise de chapeau, de couvrir sa chevelure foncée d'une longue mantille de dentelle noire, selon la gracieuse mode d'antan.

John s'agenouilla au milieu de l'église, dans la cohue des villageois. La messe dite, il regagna le cloître, et là, face à facn, il croisa la dame de ses pensées.

Elle inclina gracieusement la tête et lui dit bonjour en souriant, d'une voix qui lui parut avoir toute la fraîcheur du matin.

— Bonjour, répondit-il, en se demandant si elle n'entendait pas son cœur battre; bonjour! quoique sincèrement parlant, le jour soit assez maussade, n'est-ce pas?

En ce disant, il pencha la tête d'un air de doute et de réflexion, comme pour élever sa question à la hauteur d'un problème de métaphysique.

... sant le tour d'un coup d'œil, il n'y a pas lieu de se plaindre du temps. On y peut rester en plein air sans risquer d'être mouillé selon son mérite. Et la vue y est si belle! et ces vieilles fresques effacées sont si drôles!

Mais elle parraissait occupée de tout autre chose.

— Ne trouvez-vous pas, reprit-elle après un silence, un léger pli d'inquiétude creusé entre ses sourcils, qu'il est assez déplaisant d'entendre la messe de la place où vous étiez?

John eut l'air confondu.

— Déplaisant? Non. Pourquoi?

— J'aurais cru désagréable d'être sellé de tous les côtés par ces gens.

— Oh! certes ,fit John, un peu de toilette ne leur nuirait pas, c'est sûr. Mais, tout bien réfléchi, ce n'est pas la coutume du pays, et la chose a du bon comme du mauvais. C'est là un des signes du caractère franchement démocratique et populaire de l'Eglise en Italie; on ne le lui voit pas ailleurs. Ici, elle est essentiellement l'Eglise du peuple, l'Eglise du pauvre. C'est le seul lieu où le plus pauvre, dans les nippes et dans la saleté du labeur quotidien, se sente parfaitement à son aise, parfaitement chez lui, parfaitement l'égal du plus riche. C'est le seul lieu où une maraîchère puante, avec son panier au bras, ait la liberté de prendre place à côte de la grande dame, couverte de fourrures et de velours, et de l'inviter même, par un coup de coude, à se déranger pour lui faire place. Et cela est bien comme ça doit-être, n'est-ce pas?

— Sans doute, sans doute, convint Maria-... baler de long en large sur le carreau de marbre rongé de lichens et colorié, comme par la main d'un artiste, de veines onduleuses jaunes et vert pâle avec çà et là, de petites rosettes d'écarlate. Pourtant, je n'aimerais pas trop, comme vous, m'agenouiller au beau milieu de cette cohue.

— Mais vous êtes une femme délicate et sensitive. Je suis, moi, un homme passablement endurci. Je reconnais d'ailleurs que jusqu'à ces derniers temps, je sentais là-dessus comme vous. Mais, j'ai reçu une leçon...

Il s'interrompit et partit d'un vague petit rire, vaguement mortifié, comme au souvenir d'une chose pas trop plaisante.

— Quelle leçon? demanda-t-elle.

— Eh bien, puisque vous en êtes curieuse, voici. La première fois que j'entendis la messe ici, voulant éviter le populo, je cherchai un coin écarté de l'église, derrière un pillier, où il n'y eût personne. Mais je n'y fus pas plus tôt installé qu'un vieil homme difforme et boîteux s'en vint clopin-clopant s'effondrer à côté de moi, presque coude à coude. C'était bien le vieux le plus repoussant que j'aie jamais vu. C'était à coup sûr le plus crasseux, le plus nauséabond, et ses haillons étaient d'une saleté invraisemblable. Permettez que je vous épargne une description plus détaillée. Pendant toute la messe, je me sentis malade de dégoût, aigri et furieux. Pourquoi venait-il frotter sa manche contre la mienne, quand il y avait tant de place ailleurs? Quand je revins à l'église, je choisis un autre coin, aussi éloigné que possible de celui-là; mais de nouveau, à peine étais-je installé, que le même s'agenouilla près de moi, coude à coude. Et puissiez-vous m'en croire, il en fut de même la fois suivante, et la suivante encore. Vous pensez bien que sans parler de mon agacement j'étais fort intrigué. Qu'avait-il donc à me poursuivre? Qui était-ce? Que voulait-il? Je m'en informai auprès d'Annunziata. Mais elle n'avait jamais remarqué personne auprès de moi; bien au contraire, me dit-elle elle avait remarqué que je m'agenouillais toujours seul, à l'écart. Bon, lui dis-je, ouvrez l'œil aujourd'hui, et vous verrez mon homme. Nous nous en allâmes à la messe, et aussi vrai que c'est moi qui vous parle, dès que j'eus trouvé une place bien solitaire, mon inséparable vieux fit son apparition et me rejoignit, plus crasseux, plus hideux, et si possible, plus difforme que jamais.

(à suivre)

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête **KEFOL**
Seul REMEDE SOUVERAIN
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL“.

AVIS

Les réclamations de nos abonnés étant notre seul moyen de contrôle, nous prions ceux qui ne recevraient pas régulièrement le journal, de nous en informer immédiatement.